



La direction de l'usine sous la pression du ras le bol général contre la vie chère

**Ça ne fait pas le compte,
et c'est inférieur à l'augmentation du SMIC, +3% au 1^{er} janvier.**

Alors que le premier ministre a annoncé hier une hausse de 3% du SMIC au 1^{er} janvier, la direction de l'usine a fixé à 2,2 % l'augmentation générale des salaires.

Pour un salaire de 1400 euros net, ça fait 30 euros par mois, même pas la moitié d'un plein de carburant... et rien de plus pour la prime de transport.

En décembre 2014, l'augmentation générale avait été fixée à 0,3%, en 2015 : 0,2%, en 2016 : 0,4%, en 2017 : 0,5%.

Autant dire que les 2,2% de cette année ne couvrent même pas les pertes de pouvoir d'achat qu'on a subi ces dernières années, avec des prix en hausse, et des salaires qui n'ont pas suivi.

Ces 2,2% d'augmentation ne seront même pas suffisantes pour suivre les hausses de tous les prix prévues et à venir en 2019. Et les petits reculs du gouvernement, le gel des taxes pour 6 mois, n'y changeront pas grand-chose.

Et la prime de transport ?

Et en ce qui concerne la prime de transport, elle est calculée sur la base du prix d'un aller simple SNCF. Cette prime est insuffisante. Elle devrait être calculée sur la base des frais réels de chacun et couvrir tous les frais.

On ne devrait rien payer pour venir et repartir de l'usine !

On s'appauvrit d'année en année !

Alors que le directeur a déclaré récemment sur une radio que l'usine est rentable depuis le début, il s'est débrouillé ici pour déclarer des fausses pertes, pour ne pas payer d'impôts sur les bénéfices, et nous priver l'été dernier de 2 000 ou 3 000 euros de prime de participation.

Et plus généralement, d'après une étude de l'OFCE, chaque travailleur, retraité ou demandeur d'emploi du pays a perdu en moyenne 440 € de pouvoir d'achat par an entre 2008 et 2016.

La direction de l'usine craint la contagion.

Si la direction de Toyota Onnaing a fixé cette année l'augmentation à 2,2%, au lieu des 0,5% l'an dernier, c'est parce qu'elle a senti que les revendications des gilets jaunes contre la vie chère étaient entendues dans l'usine.

Elle craint que la colère qui s'exprime dans le pays soit contagieuse à Toyota.

C'est le moment de faire dans l'usine comme les gilets jaunes dans la rue et d'imposer ensemble une amélioration du niveau de vie de tous.



C'est le moment de revendiquer des hausses de salaires qui nous permettent de vivre tous dignement de notre travail, et d'imposer l'indexation automatique des salaires sur les hausses réelles des prix, afin de garantir notre pouvoir d'achat.

Ce qui est à l'ordre du jour dans le pays, c'est la grève dans les entreprises pour augmenter fortement les salaires et les garantir par l'indexation automatique sur les hausses de prix.

Les grosses entreprises, les grands groupes en ont les moyens. En plus des profits réalisés (19 milliards d'euros pour Toyota), le gouvernement s'apprête à leur faire un cadeau supplémentaire global de 40 milliards d'euros au titre du CICE.

Chez Toyota, comme dans toutes les entreprises du pays, il faudra une grève pour obliger les actionnaires et les capitalistes à augmenter les salaires.

S'engouffrer dans la brèche.

Pour discuter de la situation dans le pays, pour défendre notre pouvoir d'achat, la CGT Toyota organise des assemblées de salariés vendredi dans les 3 équipes, suivies d'un débrayage au dernier quart temps. Toyota a besoin de nos bras pour ses profits, sans nous rien ne tourne !

En CDI, CDD ou en intérim, devenons tous des militants de notre fiche de paie !

Vendredi 7 décembre :

Equipe bleue RDV pause repas 11h21 au Shop Office

Equipe jaune RDV pause repas 19h48 au Shop Office

Nuit de vendredi à samedi :

Equipe verte RDV dernière pause 3h33 au Shop office

Pour obtenir des augmentations et des concessions de la part de Toyota, il sera nécessaire de faire pression, d'organiser un rapport de force. Et ce sont les travailleurs mobilisés, en débrayage ou en grève, qui devront décider des revendications pour lesquelles ils se battront.

La CGT Toyota appelle aussi tous les salariés concernés à la grève samedi 8 décembre et samedi 15 décembre pour l'augmentation des salaires contre la vie chère.

Celles et ceux qui voudront se mobiliser dans les rues ces samedis-là pourront ainsi y défendre nos revendications ouvrières :

Face à l'augmentation de tous les prix, on veut des salaires pour vivre dignement, on veut que les salaires suivent automatiquement les hausses des prix !

La CGT appelle aussi à une journée de mobilisation et de manifestations partout dans le pays vendredi 14 décembre. Nous y reviendrons dans un prochain tract

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgttoyota.fr